

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Ntoum : lancement des activités du Conseil des sages

UN organe consultatif mis en place pour servir de boussole au développement de cette commune.

Prosper Sax NZE BEKALE
Ntoum/Gabon

Le Conseil des sages de la commune de Ntoum a lancé, le 9 janvier, à Nkan, un quartier du 1er arrondissement, ses activités pour l'année 2021. En présence du préfet du Komo-Mondah, François Ntoutoume Essone, et du maire Juste Parfait Biyogo b'Otogo. Avec

pour président actif l'ancien maire de la ville, André Ella, la structure associative regroupe en son sein des notables et des chefs de quartiers. C'est un regroupement d'hommes et de femmes qui se proposent d'aider les dirigeants et les décideurs locaux à réfléchir sur le développement de Ntoum. À cette occasion, les "sages" de Ntoum ont remercié Ali Bongo Ondimba pour la nomination au gouvernement, en juillet 2020, d'une native de leur localité : Camélia Ntoutoume Leclercq, en qualité de ministre déléguée auprès du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scien-



Photo : Prosper Sax Nze Bekale

La photo de famille des membres du Conseil des sages de Ntoum, à l'issue de la cérémonie.

tifique, du Transfert de technologies, de l'Éducation nationale, chargé de la Formation civique. "Chère marraine, nous vous félicitons pour toutes vos actions, notamment les prix offerts aux bacheliers 2020, les kits scolaires, les médicaments pour les dispensaires, la réparation de l'ambulance du centre médical de Ntoum, etc.", a énuméré le

président André Ella De son côté, la ministre déléguée Camélia Ntoutoume Leclercq a remercié l'ensemble des membres dudit Conseil consultatif pour le choix porté sur sa personne. Elle a ensuite souligné que c'est grâce au couple présidentiel que les actes qu'elle a posés, au bénéfice des populations de Ntoum et du Komo-Mondah, ont pu

être effectifs. Elle a, par ailleurs, vanté l'action du gouvernement qui a "ouvert un collège à Cim-Gabon, un complexe scolaire et un lycée technique à Bikele, et procédé à la réhabilitation des internats du lycée Lubin-Martial-Ntoutoume-Obame et du lycée Technique de Ntoum, sans oublier la construction de l'école de Bizango-Biberé au PK 13".

Banditisme: s'attaquer aux refuges des malfrats

Photo : Sidonie Ambonguila



Un des refuges de bandits.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Si l'on peut se féliciter des succès non négligeables obtenus à Port-Gentil dans la lutte contre la criminalité, singulièrement le grand banditisme, il faut également s'attaquer à assainir certains quartiers en les débarrassant des habitations abandonnées ou des réceptacles de toute nature susceptibles d'abriter les malfrats; et ils essaient la ville de sable. Dans les conversations entre riverains, voire entre clients de taxis, il n'est pas rare d'entendre stigmatiser certaines rues ou des quartiers de la capitale économique à cause des bandes de drogués ou de braqueurs qui les arpentent, semant une fois la nuit tombée la peur parmi les populations. Certains secteurs sont même qualifiés de zones

de non-droit tant ces bandes opèrent au vu et au su de tout le quartier. Leurs lieux de retrouvailles sont généralement des maisons abandonnées, des "éléphants blancs" ou, encore, dans les zones portuaires, les rafiots laissés en rade. Des épaves de voiture ou de vieux containers, occupant parfois le domaine public à l'intérieur des quartiers, sont également de potentiels repaires de voyous. C'est pourquoi tout le monde gagnerait à ce que les opérations de salubrité régulièrement initiées dans la capitale économique s'intéressent aussi à toutes ces constructions laissées à l'abandon à travers la ville et que soient interpellés leurs propriétaires pour qu'ils les sécurisent, à défaut de les mettre en valeur. Quant aux vieux containers, leur place est dans une décharge.

Réouverture des lieux de culte : des messes portes closes dans des maisons

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le gouvernement, en vue de relancer l'activité économique en berne depuis l'apparition, le 12 mars 2020, du premier cas de Covid-19 au Gabon, avait dernièrement allégé certaines restrictions instaurées pour limiter la propagation de cette pandémie. C'est ainsi qu'il a décidé de la réouverture des églises. Une mesure saluée par plusieurs leaders religieux et leurs "brebis".

Au sein des confessions religieuses, deux à trois cultes, voire plus, sont célébrés les dimanches, afin de respecter la barre de 30 personnes par rassemblement. Mais, certaines églises ont mis en place des cellules de prières, au risque de saturer les dimanches de messes. Une partie des chrétiens, mus beaucoup plus par l'appât du gain que la prédication



Photo : Julie Nguimbi

D'un bar il y a une semaine, ce local est devenu une église depuis dimanche.

de l'Évangile, à défaut de louer un espace, ont vite fait de transformer leurs résidences en temples. Ici les messes sont dites portes closes, à l'abri des regards. Seules les voix sont perceptibles. Nul ne sait si à l'intérieur, les mesures barrières sont respectées. La situation, note un notable,

inquiète et interpelle les autorités qui doivent, selon lui, traquer ces concitoyens qui ont délibérément décidé de naviguer à rebours des décisions gouvernementales. Laisser la situation telle quelle expose la ville à l'explosion des cas de contamination au coronavirus.